



Encadré entre deux colonnes mixtes avec cariatides, au centre du retable, un haut-relief évoque la Vierge en Assomption contemplée par Saint Sigismond et une Vierge martyre.

Un baldaquin avec dais à glands protège, comme le demande la liturgie, le tabernacle.

Sur l'entablement, des anges musiciens ont des positions acrobatiques. Le registre supérieur du retable n'est pas moins animé par des anges et des saints. Deux anges couronnent la Vierge accueillie par la colombe du Saint Esprit et le Père Eternel ouvrant les bras est accroché au sommet d'un fronton curviligne.

La plupart des éléments de ce retable sont en bois d'arole, pin cembro, qui a la double qualité de bien se tailler et de posséder une essence éloignant les insectes du bois. En lieu sec, la conservation est excellente pendant plusieurs siècles. La dorure a gardé toutes les qualités de brillance. Une restauration récente (il y a 25 ans environ) a réparé les parties endommagées.

Un élément accompagne ce retable majeur et fait la séparation entre la nef et le chœur et entre le monde profane et le monde divin ; il s'agit de la poutre de gloire. Dans les nefs latérales on trouve deux autres retables :

- Le retable du rosaire, initialement retable majeur, situé dans la nef de droite.
- Le retable Saint Michel, dans la nef de gauche.

Photos : Office de Tourisme de Champagny en Vanoise

Textes de présentation extérieure et intérieure de l'église :
Abbé M. HUDRY

Pour plus d'informations, contacter l'Office de Tourisme



LA PLAGNE
CHAMPAGNY EN VANOISE

ÉGLISE SAINT SIGISMOND

sur le chemin du Baroque



Impossible de la manquer, elle se pose en sentinelle à l'entrée du village de Champagny-en-Vanoise.

Poussez les portes, vous pénétrez dans le style baroque avec un magnifique retable majeur, chargé d'or et d'angelots daté de 1710. C'est l'exubérance du baroque ! Prenez le temps de vous asseoir pour observer cet hymne à la joie. Vous y retrouverez, sous couvert d'expression artistique, l'essentiel de la foi catholique, Trinité, Incarnation, Rédemption, Vierge et Saints...

Un premier édifice de type roman devait être construit sur la butte dès le V^{ème} siècle, mais la première mention dans les archives de l'église St Sigismond date de 1171. À la suite d'un incendie, l'église a été reconstruite en 1648 par les deux frères de Samoëns, Claude et Jacques Riondet (coût : 900 florins). Une reconstitution plus complète avec agrandissement fut faite en 1683 par deux maîtres maçons de la Valsésia (Piépont) Nicolas Calcia et Pierre Graullo.

Depuis, de nombreux travaux de restauration et de réparation ont été réalisés, du fait de l'instabilité du promontoire gypseux sur lequel l'édifice est bâti. Cette église compte aujourd'hui parmi les plus beaux édifices baroques de la vallée.

Contexte historique :

Suite au schisme du XVI^{ème} siècle donnant naissance au protestantisme, l'Eglise catholique se réunit à Trente pour un concile œcuménique qui se réunit trois fois entre 1545 et 1563. La Contre Réforme qui en découle rétablit l'Eglise en réexaminant les points du dogme, en réaffirmant la pratique des cultes et en codifiant les prêtres et l'épiscopat.

C'est dans ce contexte de modernité et de réaffirmation des dogmes catholiques que se développe l'art baroque, art de la profusion et du mouvement, en opposition à l'austérité du protestantisme.

Parti d'Italie, l'art baroque atteint la Savoie dès le début du XVII^{ème} siècle. Cette période coïncide avec la sortie de la Savoie de deux guerres, des famines et des épidémies de peste. On est alors en pleine augmentation de la population qui entraîne la création de nouvelles paroisses et l'agrandissement d'édifices cultuels.

Les archevêques de Tarentaise, qui appliquent les prescriptions du Concile de Trente, sont les véritables artisans de l'art baroque.

Extérieur :

L'Eglise Saint Sigismond telle que nous la voyons aujourd'hui date de 1683 et correspond totalement, autant par son aspect extérieur que par son intérieur, à la période du baroque.

L'édifice, construit sur un promontoire gypseux, ce qui cause bien des problèmes d'instabilité, se trouve au centre d'un amphithéâtre visible depuis tous les hameaux de Champagny.

Il s'agit d'une église typique du XVII^{ème} siècle, église halle à trois nefs et chevet plat. Le bâtiment est imposant et austère. L'unique ornement extérieur est le portail à front de la façade. Ce portail à degré (suggère une élévation), en pierres de taille, comprend deux colonnes d'ordre toscan supportant un fronton interrompu par une niche abritant une statue de la Vierge. De part et d'autre de la porte se trouvent deux niches avec les statues de Saint Sigismond, patron de l'église, et de Sainte Catherine d'Alexandrie.



Intérieur :

L'église comporte trois nefs : une centrale et deux latérales.

Les voûtes de nefs ont été remplacées par un plafond en bois pour supprimer les poussées sur les murs, eux-mêmes cerclés à cause de l'instabilité du sol.

Au-dessus de l'entrée se trouve la tribune, initialement réservée à la confrérie du Saint Sacrement (cf. tableau surplombant la tribune), uniquement masculine. À gauche on trouve les fonds baptismaux couverts, datant du XVII^{ème} siècle.

L'élément majeur de l'église, vers lequel la lumière et les regards convergent est le retable majeur, ou maître autel, situé dans le chœur.

A cet emplacement, se trouvait autrefois l'œuvre de François Cuenot (originaire de Franche Comté), qui est aujourd'hui l'autel du Rosaire situé dans la nef de droite.



Quatre colonnes torsées à chapiteaux composites encadrent un tableau représentant la Vierge à l'enfant et les 15 mystères du Rosaire en médaillons.

Le retable de François Cuenot fut remplacé au Maître-autel en 1710 par celui actuel de Jacques Clérant.

Malgré des restaurations, il a gardé son uniformité primitive. Il est le meilleur exemple du baroque savoyard où l'on retrouve toutes les caractéristiques : ligne courbe, brisure de la ligne droite, exubérance du décor, pathétisme des personnages, symétrie dans l'ensemble de la composition et dans les détails.

Le panneau en bas-relief de l'antependium (devant l'autel) représente Jésus au milieu des anges musiciens et exprime la joie du ciel.

Le désordre apparent des têtes d'anges en mouvement cache une admirable symétrie.

Le tabernacle (contenant la réserve eucharistique) est traité comme une construction se suffisant à elle-même : colonnes torsées encadrant la porte et les niches latérales, se prolongeant de chaque côté par des cartouches représentant des scènes de la passion.